

Bons voeux : la carte de cinq mots

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228920>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sens. Qu'on puisse la voir de cent kilomètres. L'amour de la nature ? Les forêts de sapins industriels, sûrement.

Mais pas les petits chênes de Saint-Triphon, les roches de Saint-Triphon, ce climat tout ensemble alpestre et tellement méridional qu'on n'aurait presque plus besoin de descendre à Avignon.

Touristique, on vous dit.

Seulement il faudrait peut-être commencer à le dire.

Commencer à le faire savoir. Commencer à le protéger avant qu'il soit trop tard.

Il y a là les ruines d'une chapelle du XIII^e tout au plus tard. Avec de petites arcatures doubles, en pierre du pays, sept ou huit centimètres de profondeur. Des trucs comme il m'est arrivé

de faire sept cents kilomètres pour aller en voir. Mais ici, à part une demi-douzaine de spécialistes secrets comme des amateurs de morilles, qui le sait ?

Quand avez-vous vu une affiche touristique vaudoise qui nous fasse savoir qu'à vingt minutes du Léman il y avait un haut-lieu, une chose extraordinaire, une montagne dans la plaine, avec un fossé de lumière avant un impressionnant cirque de montagnes ?

Quand ?

J'écris fâché. J'écrie en polémiste. J'écris comme il le faut, parce qu'il faudrait peut-être une bonne fois commencer à tout secouer, et à FAIRE VIVRE.

On n'a rien à cacher, dans le canton de Vaud, ou quoi ?



BONS VŒUX

La carte de cinq mots

Une fois l'an, exactement quand l'année change de millésime, une quantité de personnes éprouvent le besoin de prendre la plume et d'envoyer à leurs parents éloignés, amis, connaissances et indifférents, des souhaits qui se disent sincères et cordiaux.

Mais, comme cette crise épistolaire s'avère coûteuse si les correspondants s'abandonnaient à l'éloquence, on a trouvé ça : *la carte de 5 mots*.

« Année bénie, vœux sincères, bonheur », ou

« Meilleurs souhaits, santé, joie, prospérité », ou encore

« Que 1954 apporte réalisation désirs ».

Il suffit d'un peu d'imagination pour condenser ainsi les bonnes pensées et les sentiments amicaux qu'il s'agit d'exprimer. Et ça ne coûte qu'un sou, ce qui permet de faire bénéficier un plus grand nombre de personnes de la sympathie et de l'amitié éprouvées à leur égard une fois l'an.

Car, si l'on doit croire ceux qui vous disent : « Bonne et heureuse année », les ans nous apporteraient quelque chose. Mais l'expérience de la vie nous a prouvé le contraire. Et si j'avais, moi aussi, la fâcheuse habitude d'envoyer des vœux annuels, voici ce que j'écrirais à mes amis :

Souriez à l'an qui vient et il vous sourira, car le bonheur est en nous avant tout.

Seulement, voilà, ça fait plus de cinq mots et ça me coûterait quatre sous !

M. Matter.